

Le ministre du Budget Fouzi Lakjaa.

**Le bookmaker hors-la-loi 1xBet dans le viseur**

# Le grand pari de Fouzi Lakjaa

P8

**Chute de Bachar Al Assad**

# Ère nouvelle ou nouvelle "Syrie noire" qui démarre ?



P13

**Créances en souffrance**

## Les banques se désengagent

P10



Abdellatif Jouahri, wali Bank Al-Maghrib.

**L'entretien -à peine- fictif de la semaine**

**Abdelilah Benkirane**

## Laïcité ou pas, je ne peux prêcher que dans le désert

P12



**Confus DE CANARD**

## Monde arabe à la dérive

P3

**Station balnéaire Mogador**

## Pourquoi les Sawiris jettent leur dévolu sur Essaouira

P7

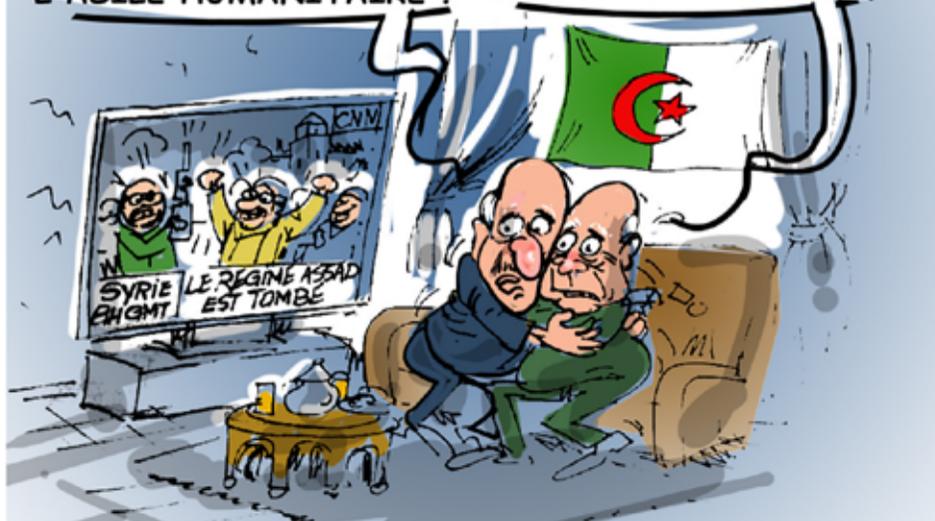


Samih Sawiris.

**LA CHUTE D' AL ASSAD FAIT CRAINDRE LE PIRE AU RÉGIME ALGERIEN**

TU CROIS QUE POUTINE NOUS ACCORDERAIT COMME À BACHAR L'ASILE HUMANITAIRE ?

CE QUI EST CERTAIN C'EST QU'IL NOUS OFFRIRAIT VOLONTIERS L'ASILE PSYCHIATRIQUE...



**Caftan marocain de Fès**

## L'Algérie prend une veste à l'Unesco

P4



Le caftan est marocain et n'a et ne sera jamais algérien.

Maroc  
Telecom



# DES FORFAITS GÉNÉREUX CHEZ MAROC TELECOM

NOUVEAU

45 Go

+

5H

APPELS VERS LE NATIONAL  
ET L'INTERNATIONAL

À

249

DH/mois

FORFAIT SANS ENGAGEMENT DESTINÉ AUX CLIENTS PARTICULIERS.  
FRAIS DE MISE EN SERVICE ÉQUIVALENT AU PRIX DU FORFAIT.





## Confus de **CANARD**



**Abdellah Chankou**  
Directeur de la publication



# MONDE ARABE À LA DÉRIVE

**I**rak, Liban, Yémen et maintenant la Syrie...Le monde arabe renvoie de plus en plus l'image d'un bateau qui sombre, victime de ses propres divisions qui ne font que s'aggraver au fil du temps faute de démocratie et de pluralisme. Ce qui en fait un terrain fertile pour le jeu des puissances qui s'y livrent les pires guerres par procuration au détriment des populations qui en paient le prix fort sur tous les plans. Dans ce contexte de toutes les dérives, l'unité de la "Oumma" reste juste un slogan ou un vœu pieux qui meuble les discours, prolongeant ainsi le processus d'humiliation de la rue arabe, que le génocide sioniste contre les gazaouis a largement amplifié, avec en toile de fond le creusement du fossé entre les régimes en place et leurs peuples. La Syrie, ravagée par plus d'une décennie de guerre civile qui a éclaté en 2011 dans le sillage du mystérieux « Printemps arabe », aspire aujourd'hui à retrouver la voie de la concorde et du développement. Aspiration légitime qui est toutefois loin d'être acquise d'avance. Les transitions dans pareilles situations politiques, nourries généralement au cynisme et à la fourberie et régénées en sous-main par des forces obscures aux intérêts antagonistes, s'avèrent souvent chaotiques. Le cas de l'Irak et de la Libye sont là pour nous le rappeler avec force. Ces deux pays n'ont-ils pas basculé dans des conflits claniques sanglants après la chute des régimes de Saddam et Kadhafi que l'on peut tout leur reprocher, sauf de ne pas savoir tenir leur pays? En attendant les premiers actes des nouveaux maîtres de Damas pour faire une lecture politique claire de leurs véritables intentions, certains observateurs s'interrogent : A qui le tour après la chute étonnement rapide du régime despotique de Bachar Al Assad, à la faveur de l'affaiblissement de ses parrains, chiïte et russe, et la prise du contrôle du pays par une rébellion islamiste du nom de Hayat Tahrir al-Sham (HTS) considéré comme terroriste par l'ONU, les Etats-Unis et certains pays européens? La junte militaire algérienne depuis longtemps aux abois et qui a perdu toutes ses assurances-vie, a des raisons sérieuses de s'inquiéter. Après avoir exprimé par la voix de sa diplomatie, quelques jours avant la déchéance de son allié syrien, « sa solidarité absolue avec la République arabe syrienne (...) face aux menaces terroristes qui guettent sa souveraineté » (...), le régime déboussolé du Maghreb a opéré une volte-face en pondant un deuxième communiqué où il a tenté de gagner la sympathie du « peuple syrien frère ». Pathétique ! L'accélération de l'Histoire dans la poudrière proche-orientale, sans garantie que demain sera meilleur qu'hier, tient en haleine plus d'un. Décidément, le Machrek complexe, fruit dans sa forme moderne d'un découpage colonial imparfait et dont les ficelles de la « recomposition » sont tirées depuis plus d'un siècle par les puissances, n'en finit pas de sombrer dans le chaos. Transformé en champ de bataille par procuration entre milices chiïtes et sunnites, il est dans l'ombre des manigances le théâtre d'une confrontation géopolitique entre les pays du Golfe, l'Iran et les puissances occidentales. Conséquence de ces intrigues : des territoires, à l'image de celui de la Libye, livrés après le renversement des régimes despotiques en place, à des milices armées

***Dans ce nouvel ordre ou désordre mondial, le monde arabe de plus en plus affaibli n'a pas de cartes en main à jouer pour peser sur le cours de l'Histoire qui se fait sans lui et à son détriment.***

et des gangs violents qui vivent de toutes sortes de trafic. Retour à la case départ ou plutôt nulle part. Au point qu'une bonne partie de la population, désenchantée et lassée, en arrive, comme c'est le cas en Tunisie qui a raté sa transition, à regretter l'ancien pouvoir déchu qui leur assurait au moins la paix civile et une relative prospérité. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. La Syrie post-Bachar risque de connaître le même sort si l'unité du peuple syrien dont les islamistes du HTS ont fait leur credo ne se concrétise pas rapidement et si la démocratie et le pluralisme, absents sous le clan Al Assad, ne sont pas instaurés. Vaste programme. Certains observateurs sont sceptiques, considérant les tombeurs du système Al Assad comme des mercenaires à la solde de l'Occident et de son principal protégé dans la région qu'est Israël. A y regarder de plus près, celui-ci apparaît comme

le grand vainqueur de cette nouvelle dynamique du chaos adossée à la loi du plus fort. N'est-ce pas par la diplomatie de la canonnière et une guerre génocidaire contre les Palestiniens de Gaza que les sionistes aux commandes à Tel Aviv sont en train, encouragés par la complicité de leurs parrain américain et le silence embarrassant des dirigeants arabes, de redessiner la carte politique de la région pour l'on sait quel objectifs inavoués ?

Après avoir laminé le Hamas à Gaza et fragilisé le Hezbollah au Liban, ils manœuvrent certainement pour provoquer un changement de régime en Iran. A moins que les Mollahs, tout à leur obsession de sauver leur pouvoir, aient déjà décidé de pactiser avec le sionisme, comme peut le laisser penser la facilité avec laquelle les services israéliens ont éliminé à Beyrouth le

chef du Hamas et les dirigeants du Hezbollah. Preuve que la confiance règne entre les dirigeants iraniens et l'ancien homme fort de la Syrie, ce dernier a opté pour le lointain exil russe chez son ami Poutine plutôt que pour la protection de ses alliés chiïtes!

En filigrane du jeu de Netanyahu et ses protecteurs, se profile clairement l'objectif d'en finir avec le dogme que la question palestinienne est un combat arabe, un objectif déjà proclamé avec la signature en 2020 des fameux « accords d'Abraham » sous l'égide de Donald Trump entre Israël, les Émirats arabes unis, le Bahreïn et le Maroc et que le 7-October a relégués au second plan tout en stoppant la dynamique de recrutement de nouveaux pays, notamment l'Arabie saoudite. Avec le retour au pouvoir de M. Trump, qui a montré son fort tropisme pour Israël tout au long de son premier mandat, il faut s'attendre à ce que le cercle des normalisateurs s'élargisse au nom de la realpolitik imposée par les bouleversements géopolitiques du monde. Dans ce nouvel ordre ou désordre mondial, le monde arabe de plus en plus affaibli n'a pas de cartes en main à jouer pour peser sur le cours de l'Histoire qui se fait sans lui et à son détriment. Résigné, il multiplie les signes de son incapacité à prendre son destin géopolitique en main, tardant plus que de raison à s'engager sur le chemin de l'émancipation. ▀



## Côté **BASSE-COUR**



Beurgeois  
**GENTLEMAN**

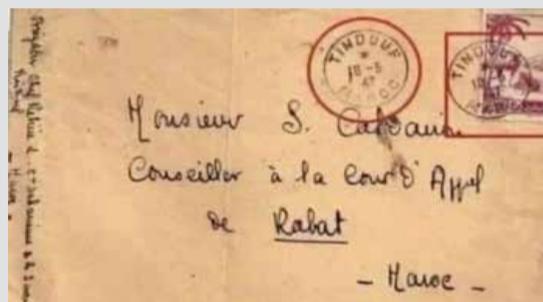
### La Grande Mosquée de Paris est bien marocaine, n'en déplaise aux militaro-affairistes algériens

Une initiative de grande ampleur a été lancée par la GMP - Grande Mosquée de Paris - pour soutenir Taboune Al5anez afin qu'il reste puant englué dans les affaires. Liée de nos jours à l'Algérie, la GMP accueille des milliers de fidèles de tous poils, cultures et nationalités. La junte militaro-affairiste algérienne a la mémoire très courte car le père fondateur historique de son nationalisme, Messali Hadj (1898-1974), dénonça il y a juste un siècle le projet de la construction de la GMP par des deniers marocains en la traitant de « Mosquée Réclame », car selon lui, « Cet édifice se veut être vitrine de la France comme puissance musulmane du fait de ses colonies ». Ces derniers jours, cette GMP renvoie l'écho d'une nouvelle polémique née de l'arrestation à l'aéroport d'Alger le 16 novembre 2024 et du placement en détention de l'écrivain Boualem Sansal. Les fidèles de la GMP ont répondu à certains journalistes venus les sonder sur ce qu'ils pensent de l'arrestation de cet écrivain par les militaro-affairistes algériens... Les fidèles interviewés ont condamné à leur tour ce vieux chibani de 75 ans en répondant que c'était bien fait pour lui car par ses écrits et ses déclarations à la presse "il a touché à l'intouchable"... Rien d'étonnant, mais plutôt détonnant car il faut rappeler que cette GMP occupe une position unique et centrale dans les chaotiques relations bilatérales entre la France et l'Algérie.



**Le sultan Moulay Youssef inaugurant la Grande Mosquée de Paris le 16 juillet 1926.**

La GMP est devenue très proche de la junte militaire algérienne et lui sert de courroie de transmission pour sa propagande. Rappelons aux actuels fidèles que cette GMP, que l'actuelle Algérie considère comme sienne, fut financée par la Société des habous de droit musulman agissant pour le compte du sultan du Maroc Moulay Youssef et construite par des artisans marocains. Cette société des habous a été créée pour contourner les lois laïques françaises qui interdisent de financer les lieux de cultes depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La première pierre de la mosquée fut posée le 19 octobre 1922. Il faut rappeler cet extrait du discours du Maréchal Lyautey, dont la statue trône depuis toujours Place Hassan II à Casablanca, discours prononcé à l'occasion du début des travaux



de la GMP et s'adressant aux artisans marocains en présence de leur Sultan Moulay Youssef: « Quand s'érigera le minaret que vous allez construire, il ne montera vers le beau ciel de l'île de France, qu'une prière de plus dont les tours catholiques de Notre-Dame ne seront point jalouses ». Notre-Dame de Paris, qui tel le Phénix vient de renaître de ses cendres et dont la cérémonie de réouverture a lieu le 07 décembre 2024 en présence de SAR le Prince Moulay Rachid, arrière-petit-fils du Sultan Moulay Youssef ! La boucle est bouclée

! 5 dans les yeux de Taboune Al5anez et que sa bouche puante soit léchée par un chien (5amssa fi 3aynih, fomou yla7ssou kalb). Si la GMP est bien intégrée au paysage parisien depuis un siècle, l'édifice a d'abord défrayé la chronique à sa fondation. Outre l'opposition de Messali Hadj citée plus haut, le Parti communiste français se manifesta lui aussi... En 1923, le militant communiste et journaliste Victor Spielmann qualifie même cette construction de « vaste bluff » par lequel les « gouvernants occidentaux et leurs alliés orientaux – subventionnés – consacrent l'exploitation des masses musulmanes. », en un mot, soutiennent « l'opium du peuple ». Boualem Sansal, un vieux chibani de 75 ans, risque de finir ses jours dans les geôles d'un régime en pleine dérive pour avoir, de romans en entretiens, porté le fer contre une idéologie mortifère et contre la prise en otage du peuple algérien frère par un clan militaro-affairiste. L'agence APS, Algérie Presse Service, traite Boualem Sansal de « révisionniste » parce qu'il a évoqué l'histoire des frontières entre l'Algérie et le Maroc et ironise sur « le bittin anti-algérien et accessoirement pro-sioniste » que constituerait la liste de ceux qui se sont émus de cette arrestation.

Pour rappel aux journalistes de l'APS : cette lettre, ci-dessous, postée en 1947 depuis TINDOUF au MAROC portait un cachet et un timbre marocain... TINDOUF devenue de nos jours une prison algérienne à ciel ouvert où sont séquestrés de pauvres bougres qui n'ont rien demander à personne... (À suivre)

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com**  
**Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web**  
**www.lecanardlibere.com**

### Caftan marocain de Fès **L'Algérie prend une veste à l'Unesco**

Le Maroc a réussi, mercredi 4 décembre, à faire pièce à une nouvelle tentative algérienne de captation du caftan «N'taâ», habitat féminin traditionnel fait partie du patrimoine culturel immatériel marocain. L'Algérie a pris une veste lors d'une réunion de la commission gouvernementale pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, qui s'est tenue en République du Paraguay. L'opération de vol déjouée consistait à inclure une image du caftan marocain «N'taâ» (caftan de Fès brodé de fils d'or) dans un dossier portant sur un habitat algérien. Mais c'était sans compter avec la vigilance de la délégation marocaine, conduite par l'ambassadeur et représentant permanent du Maroc auprès de l'UNESCO, Samir Addahre qui a formulé une objection officielle, accompagnée de preuves, sur



**Le caftan est marocain et n'a et ne sera jamais algérien.**

cette tentative de fraude éhontée. Objection acceptée et retrait immédiat de l'objet du délit du dossier

fake algérien. Cette décision est considérée comme une victoire éclatante pour le Maroc dans sa lutte pour protéger son patrimoine culturel immatériel contre les tentatives de spoliation répétées de l'Algérie sous l'emprise d'un régime de haut vol. Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication s'est mobilisé ces derniers temps pour déjouer les plans de vol algériens en coordination avec l'UNESCO et l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) à Genève. Parallèlement à ces efforts, le département dirigé par Mohamed Bensaïd a lancé un mécanisme national pour la protection du patrimoine immatériel, baptisé "Label Maroc". Objectif: immuniser définitivement la culture et le patrimoine immatériel marocains contre le virus du pillage de ce voisin encombrant qui n'arrête pas d'être mis à nu. (À suivre)



## Côté **BASSE-COUR**



### Chute de Bachar Al Assad

## Les Syriens n'ont pas oublié...

**L**es Syriens n'ont pas la mémoire courte. Ils n'ont pas oublié ceux qui les ont réellement soutenus au plus fort de la guerre civile qui a déchiré leur pays, tué plusieurs dizaines de milliers de civils et fait des millions de réfugiés. Aussitôt leur pays libéré de la dictature du régime Al Assad, ils ont exprimé dans la joie et l'allégresse leur gratitude au chef d'État arabe qui aura été sensible à leur extrême détresse : SM le Roi Mohammed VI. Là où ils se trouvent, la Syrie délivrée, le Maroc ou l'Europe, ils étaient nombreux à saluer, en brandissant les drapeaux syrien et marocain, la solidarité royale et du peuple marocain dans des vidéos largement partagées sur les réseaux sociaux. Les Syriens n'ont pas non plus oublié que le souverain était le seul

chef d'État arabe à faire installer en 2013 un hôpital médico-chirurgical de campagne dans le camp Zaatari au profit des réfugiés syriens dans le gouvernorat d'Al Mafraq, au Nord-est de la Jordanie et à leur rendre visite pour s'enquérir de leur situation. Une démarche humanitaire et fraternelle restée gravée dans la mémoire collective syrienne. En parallèle, celle-ci a enregistré un autre fait indigne, le soutien apporté par la junte militaire algérienne au régime criminel de Bachar Al Assad. Celui-ci s'est fait livrer des bataillons de terroristes du Polisario pour combattre les forces de l'opposition engagées dans la lutte contre l'oppression. Au nom de la libération de la dictature du clan Al Assad du peuple Syrien qui combat pour la liberté et la démocratie ? ▶



SM le Roi Mohammed VI au camp des réfugiés syriens en Jordanie en 2013.

### Conflit de la Samir

## Le CRDI approuve la demande du Maroc

**D**u nouveau le conflit commercial opposant l'État marocain au groupe saoudo-suédois Corral, responsable de la faillite de la Samir. Le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) vient d'approuver le recours en rectification introduit en septembre 2024 par le Maroc pour suspendre provisoirement la sentence prononcée le 15 juillet de la même année. Ce



Une faillite scandaleuse qui a coûté très cher au Maroc.

jour-là, l'instance arbitrale a condamné le Maroc à payer 150 millions de dollars de dommages et intérêts à Corral Holdings, l'actionnaire majoritaire de l'entreprise en faillite depuis 2015. Bien que le montant soit nettement inférieur aux 2,7 milliards de dollars initialement demandés par Corral, la partie marocaine, défendue par l'avocat Hicham Naciri, n'a pas été satisfaite par cet arrêté. Cette indemnisation, aussi modique soit-elle par rapport à ses prétentions financières de départ, ressemble à une prime à l'escroquerie, au regard de l'ampleur de la prédation auquel ce Saoudien de nationalité né en Éthiopie, a soumis pendant des années les comptes de la raffinerie tout en laissant derrière lui des créances se chiffrant en dizaines de milliards de DH auprès des banques, de l'administration de la douane et bien d'autres fournisseurs. Cerise sur le gâteau, il n'a pas non plus respecté engagements de moderniser l'outil de production et d'injecter de l'argent frais dans l'entreprise en vue de la sortir de la mauvaise passe financière ou il l'a mise par ses actes délictueux. Tout à sa malhonnêteté, le fossoyeur saoudien de la Samir a mis en cause dans sa requête la responsabilité du Maroc dans cette faillite douteuse en lui réclamant une compensation mirifique ! Mohammed Al Hussein Al Amoudi fait partie des hommes d'affaires saoudiens placés en 2017 en résidence surveillée dans un hôtel de luxe à Riyad par le Prince Mohamed Ben Salmane. On lui reprochait d'avoir touché de manière indue la bagatelle de 3 milliards de dollars dans un projet de fermes spécialisées dans la production de lait en Éthiopie, monté en association avec l'ancien ministre des Finances du royaume, Ibrahim Al Assaf. Dans sa conception du business, Al Amoudi est habitué à agir frauduleusement pour avoir le beurre et l'argent du beurre. ▶

### Éco-conduite

## Barid Al-Maghrib renforce son engagement avec une flotte de cyclomoteurs électriques



Barid Al-Maghrib donne de nouveau la preuve de sa fibre écologique.

**D**ans le cadre de sa stratégie d'écomobilité, Barid Al-Maghrib confirme son engagement en faveur d'opérations postales respectueuses de l'environnement. Cette initiative s'inscrit dans la volonté forte du groupe pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre et promouvoir une modernisation durable du secteur postal national. Un premier lot de 190 cyclomoteurs électriques a déjà été mis en route pour la distribution du courrier/colis dans sept grandes villes du Royaume : Laâyoune, Agadir, Marrakech, Fès, Casablanca, Tanger et Rabat. Un second lot, composé de 250 unités supplémentaires, est prévu d'ici la fin de l'année. À l'horizon 2025, c'est une flotte de 650 cyclomoteurs électriques qui sillonnera les différentes régions du pays. Représentant une avancée majeure pour une gestion plus écologique des livraisons du dernier kilomètre, répondant parfaitement aux exigences techniques de la distribution quotidienne, ces engins offrent une autonomie de 80 à 100 km. Cette initiative prolonge les actions d'éco-conduite déjà entreprises par Barid Al-Maghrib, notamment l'intégration de 225 véhicules électriques dans sa flotte dès 2022. En adoptant ces solutions innovantes, Barid Al-Maghrib réaffirme son rôle de pionnier dans la distribution verte, contribuant ainsi de manière dynamique au développement durable du Maroc. ▶



## Côté **BASSE-COUR**



**LE GOUVERNEMENT AKHANNOUCH PROMET ERADIQUER LES BIDONVILLES D'ICI 2028**

**MAIS LE GOUVERNEMENT JETTOU S'ÉTAIT ENGAGÉ SUR LEUR ÉRADICATION DÉFINITIVE EN 2020 !**



*Forêt de Bouskoura*

## L'ANEF se réveille enfin!



L'Agence nationale des eaux et forêts (ANEF) sort enfin de sa léthargie ! Cet organisme a décidé de sauver la forêt de Bouskoura dans la périphérie casablancaise, laissée à l'abandon depuis plusieurs années. Ce qui en a résulté une agonie de son patrimoine végétal composé principalement de pins et d'eucalyptus et une menace sérieuse sur l'ensemble de l'écosystème. Le Canard a dans plusieurs articles sonné l'alerte sur cette négligence écologique coupable en s'interrogeant sur ses véritables motivations. C'est un communiqué de l'ANEF rendu public le 6 décembre 2024 qui a annoncé ce sursaut tardif mais salutaire de nature à emplir de joie les amoureux de cet espace autant de respiration que de détente.

Dans son communiqué, l'agence a fait état d'un « programme d'urgence 2025-2026 » article autour de trois axes majeurs : Le nettoyage des arbres dépéris sur une superficie de 150 hectares afin d'endiguer la propagation des agents pathogènes, la réalisation de travaux de sylviculture sur 3.000 hectares pour renforcer la résilience des peuplements restants et « une vaste opération de reforestation » portant sur une superficie de 700 hectares » avec des espèces adaptées aux conditions climatiques actuelles ». En parallèle, l'ANEF a annoncé un second programme axé, lui, sur l'amélioration des aspects paysagers de la forêt, ainsi que sur la modernisation et la réhabilitation des infrastructures récréatives, « afin d'offrir un meilleur accueil aux visiteurs ». Or, ces équipements, comprenant des toilettes et des lieux de restauration, n'ont jamais été ouverts curieusement au public alors qu'ils ont été réalisés dans le cadre d'un programme d'un montant de plus de 100 millions de DH lancé par le souverain en décembre 2016. Quel gâchis !

## *Etats-Unis* L'assassinat du patron d'un géant de l'assurance maladie déclenche sarcasme et commentaires haineux!



**Brian Thompson.**

D'habitude, la mort d'un être humain suscite empathie et compassion. Pas aux États-Unis où l'assassinat mercredi 4 décembre au cœur de Manhattan, à New York, de

Brian Thompson, 50 ans, atteint d'au moins trois balles tirées d'un pistolet doté d'un silencieux, a déclenché sur les réseaux sociaux une vague de commentaires caustiques, une pluie de blagues et un torrent de sarcasmes. Choquant.

« J'ai soumis une demande de prise en charge pour mes condoléances mais elle a été refusée, trop triste », assène, plein d'ironie, un internaute sur TikTok. « Pensées et prières pour tous les patients à qui l'on a refusé une prise en charge », commente un autre.

« Mes pensées et mes prières ne sont pas incluses dans ma couverture » santé. Pas la moindre compassion pour la victime dont le tueur présumé, qui a agi par vengeance, a été arrêté au bout d'une traque de 5 jours.

La victime était le patron de UnitedHealthcare, géant de l'assurance maladie aux États-Unis, accusé de s'enrichir de manière scandaleuse sur le dos des patients en leur refusant des prises en charge.

« United a refusé de payer mes médicaments quand on m'a diagnostiqué une sclérose en plaques », indique une internaute sur TikTok. « J'espère que sa famille va recevoir une facture », cogne-t-elle au sujet de M. Thompson. UnitedHealthcare couvre environ 50 millions de personnes aux États-Unis et a réalisé 16,4 milliards de dollars de bénéfices en 2023.

La même année, la rémunération de son patron, Brian Thompson, a été de plus de 10 millions de dollars. « Toutes les blagues, tout le sarcasme à propos de la tuerie, c'est un mécanisme de défense pour une population qui se sent impuissante face à notre système de santé », résume pour sa part dans une vidéo TikTok, l'ophtalmologue et comédien "Dr Glaucomflecken", William Flanary, de son vrai nom, connu pour ses vidéos médicales satiriques.

Cette explosion de rage et de dérision après la mort de Brian Thompson met aussi en lumière les loupés du système de santé américain, qui repose en grande partie sur les assureurs privés. Un système hautement juteux qui crée un accès égalitaire aux soins dans un pays où les magnats de l'assurance-maladie ne pensent qu'à soigner leurs marges. ▶

## *Cherté du prix de la volaille* Le Conseil de la concurrence joue à « Interpopule »

Sur proposition de son rapporteur général par intérim, le Conseil de la concurrence a décidé de se saisir d'office pour enquêter sur les pratiques commerciales en cours dans le marché des aliments composés destinés au secteur avicole. Ce secteur, qui ne bénéficie pas de la subvention publique, est au centre des critiques notamment de certains partis politiques, notamment le PJD.

Cette décision s'inscrit dans le prolongement de l'avis datant de septembre 2024, faisant état d'une forte concentration de ce marché et plusieurs dysfonctionnements impactant les prix du poulet de chair. Selon un professionnel du secteur, les aliments composés sont commercialisés au Maroc par une quarantaine d'entreprises. Ce qui rend impossible à ses yeux une entente sur les prix. ▶



**Ahmed Rahhou.**



## Le Maigret du CANARD



### Réouverture de Notre-Dame de Paris

# Paris retrouve son âme

**SAR** le prince Moulay Rachid a représenté le roi Mohammed VI à la cérémonie de réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris. À cette occasion, il a pris part, le samedi 7 décembre 2024, au dîner offert au Palais de l'Élysée par le président français Emmanuel Macron et son épouse Brigitte Macron en l'honneur des chefs d'État, de gouvernement et les grands mécènes. Ces derniers ont assisté à la cérémonie officielle et à l'office liturgique de réouverture de cet édifice religieux imposant construit entre les 12ème et 14ème siècles, ravagé le 15 avril 2019 par un incendie spectaculaire. Les flammes ont consumé la flèche de la cathédrale, ainsi que les toitures de la nef et sa charpente. Parmi les 340000 donateurs à avoir



SAR le prince Moulay Rachid avec le couple présidentiel français.

participé au financement des travaux de reconstruction de Notre-Dame de Paris figure le Maroc. « Merci pour cette contribution généreuse et ce

signe d'amitié, nous en sommes extrêmement touchés », avait indiqué le 29 avril 2019 l'archevêque de Paris, monseigneur Aupetit après la dé-

cision de SM le Roi Mohammed VI de soutenir financièrement les travaux de restauration de la cathédrale. Près de 900 millions d'euros de dons ont été collectés dont 60 millions en provenance des États-Unis.

Parmi les chevilles ouvrières de ce gigantesque chantier de reconstruction figure un artisan franco-marocain.

Mais Azzedine Hedna, est mort subitement à l'âge de 64 ans, dans la nuit du 8 au 9 novembre 2024, soit à quelques semaines de la réouverture du site religieux.

Azzedine Hedna qui était inhumé à Casablanca "s'était acquis l'amitié de tous et incarnait véritablement l'état d'esprit de cette magnifique aventure humaine", écrivait sur Instagram Philippe Jost, responsable de l'établissement public chargé de la restauration de la cathédrale Notre-Dame. ▶

## ENTREZ DANS LA LÉGENDE 320 PAGES DE FIERTÉ ET D'ÉMOTIONS



Votre exemplaire offert vous attend sur [mdjs.ma](http://mdjs.ma)



## Le Maigret du CANARD



Le bookmaker hors-la-loi 1xBet dans le viseur

# Le grand pari de Fouzi Lakjaa

**Le ministre délégué chargé du budget et président de la Fédération royale marocaine de football (FRMF), Fouzi Lakjaa, est monté au créneau. Sa cible? La société russe 1xBet, l'opérateur de paris en ligne pointé du doigt pour ses activités illégales au Maroc. Explications.**

**AHMED ZOUBAÏR**

**D**epuis plusieurs années, l'opérateur ne lésine pas sur les moyens pour étendre son influence sur le marché marocain, alors que la législation du Royaume encadre strictement les paris sportifs.

Le secteur des paris sportifs au Maroc est soumis en effet à une réglementation stricte qui vise à garantir la transparence, le contrôle et la collecte des recettes fiscales. Les entreprises autorisées à exercer dans ce domaine doivent respecter une série d'obligations, notamment disposer d'un siège social, d'une domiciliation fiscale et de registres financiers officiels, souligne Fouzi Lakjaa. Ces conditions sont scrupuleusement respectées par les opé-



Fouzi Lakjaa.

teurs nationaux, comme la Marocaine des Jeux et des Sports (MDJS), qui a pour mission de gérer les paris légaux dans le pays.

Quant à 1xBet, elle s'est affranchie de toutes ces obligations. Le ministre a précisé que l'opérateur russe, malgré ses offres attractives et ses partenariats avec des clubs comme le Raja de Casablanca, ne dispose d'aucun statut légal au Maroc, ce qui en fait un joueur hors-la-loi.

Lors de la séance de vote en deuxième lecture du projet de loi de Finances, M. Lakjaa a rappelé que les sociétés nationales contribuent annuellement avec environ 2,5 milliards de dirhams aux caisses de l'État, tandis que 1xBet ne paie aucun impôt. Ce manque à gagner a des conséquences directes sur les finances publiques et sur le développement du sport au Maroc.

### Expansion de 1Xbet

L'expansion de 1xBet au Maroc ne se limite pas à des transactions financières. L'opérateur russe a aussi tenté de se faire une place sur la scène sportive marocaine en parrainant plusieurs clubs locaux. En plus du Raja de Casablanca, l'entreprise a été associée à l'Association sportive de Salé pour son équipe de basket-ball. Ces partenariats ont suscité des préoccupations légitimes, car ils installent une confusion entre les opérateurs légaux et illégaux dans le domaine du sport.

Fouzi Lakjaa a été clair sur ce point : bien que 1xBet ait proposé de nombreux contrats de parrainage à des clubs et même à la FRMF, la Fédération a catégoriquement refusé d'associer son nom au bookmaker russe, en raison du caractère irrégulier de ses opérations au Maroc.

L'infiltration de 1xBet dans le monde sportif marocain s'inscrit dans une stratégie globale de légitimation de 1xBet, qui multiplie les campagnes publicitaires, surtout via les réseaux sociaux.

Ces actions visent à renforcer la visibilité de la marque auprès des parieurs marocains, notamment les plus jeunes, qui représentent une part importante de la clientèle cible.

Le ministre a insisté sur la nécessité de surveiller de près ces pratiques et de renforcer les lois et réglementations existantes pour mettre fin à cette dérive.

### Concurrence déloyale

Une étude réalisée par la MDJS révèle l'ampleur du phénomène des paris illégaux au Maroc. En 2021, environ 65 % des revenus générés par les paris sportifs tombaient dans l'escarcelle des opérateurs illégaux comme 1xBet, contre 35 % seulement des recettes pour les opérateurs en règle avec la loi. Cela impacte grandement les recettes fiscales de l'État en raison du fait que les paris illégaux échappent totalement à l'imposition. Selon la même étude, la MDJS a enregistré des revenus de 3,91 milliards de dirhams en 2021, contre 11 milliards pour le marché global des paris sportifs.

Ce manque à gagner est plus préoccupant au regard des 600 millions de dirhams annuels reversés au Fonds national du développement du sport (FNDS), une subvention essentielle pour le financement des infrastructures sportives et le développement du sport au Maroc. Le recul des recettes de la MDJS fait peser une lourde hypothèque sur la promotion de la pratique sportive dans le pays.

### Techniques de contournement

Si 1xBet a le vent en poupe, c'est parce qu'elle use de subterfuges pour contourner la réglementation marocaine. Comment ? En permettant aux parieurs d'effectuer des paiements via des portefeuilles électroniques et même des cartes bancaires locales, une méthode vivement dénoncée par la MDJS. De plus, certains intermédiaires locaux facilitent l'achat de devises pour les parieurs, ce qui permet de contourner le plafond annuel de 15.000 dirhams imposé par la réglementation des changes au Maroc. Ces pratiques, conjuguées les unes aux autres, offrent au bookmaker russe la possibilité d'opérer quasiment presque comme un opérateur légal, alors qu'il ne dispose pas de licence et enfreint la loi marocaine. Le site 1xBet accepte même les paris en dirhams, ce qui lui confère une légitimité trompeuse aux yeux

### 1xBet interdite en Russie!

**L**es services du bookmaker russe, qui ont le vent en poupe, sont utilisés par des millions de parieurs à travers le monde. Les disciplines visées sont principalement le football, le hockey et le volley-ball. Le loto sportif et les jeux de casino font également partie des prestations proposées.

Ce business illicite génère pour l'opérateur russe des milliards de dollars au titre des mises quotidiennes issues de pays où l'industrie est encadrée par la loi avec souvent un monopole de l'État. C'est le cas du Maroc qui se trouve lourdement pénalisé par l'activité illégale de 1xBet, lui occasionnant un manque à gagner annuel de plusieurs centaines de millions de DH. De nombreux pays sont dans la même situation, sauf (paradoxalement) la Russie où 1xBet est interdit en raison d'une loi adoptée en 2006 et renforcée en 2021 sur la réglementation d'État des activités de jeu d'argent.

Résultat : pour décrocher une licence et fournir des services de jeu en ligne et hors ligne, il faut obligatoirement avoir un siège social en Russie, produire une licence du service fédéral des impôts et supprimer de l'offre tous les jeux d'argent et de casinos.

Comme 1xBet a intégré dans son offre les jeux d'argent et de casino, il a décidé de créer une nouvelle société du nom de 1xStavka en Russie qui répond aux exigences de la loi russe en la matière. Mais les parieurs du pays de Poutine ont toujours la possibilité de recourir aux services de 1xBet. Il leur suffit de s'arranger pour changer l'adresse IP et le point de connexion à l'aide d'un logiciel spécifique. Un jeu d'enfant. ▀



## Le Maigret du CANARD



des parieurs marocains. Cela crée une confusion chez les joueurs, ceux-ci croyant s'engager dans des transactions légales, alors que leurs paris échappent totalement au contrôle de l'État marocain et au cadre fiscal national.

### Convention de Macolin

Le Maroc, en tant que signataire de la Convention de Macolin depuis 2021, s'est engagé à lutter contre les paris illégaux, en mettant en place des mécanismes de contrôle renforcés. Cette convention définit les paris sportifs illégaux comme étant ceux pratiqués par des entreprises qui n'ont pas de licence dans la juridiction où elles opèrent. Elle préconise des mesures de coercition telles que la fermeture des sites de paris illégaux, le blocage des flux financiers et l'interdiction de toute publicité pour ces opérateurs. Cependant, ces outils restent insuffisamment exploités face à la capacité de 1xBet à utiliser des stratégies de contournement pour continuer à se livrer à leur activité en toute illégalité. La MDJS et d'autres institutions marocaines, comme l'Office des Changes et les ministères concernés, ont été alertés sur la gravité de la situation, mais des actions plus concrètes sont attendues pour fermer définitivement le Maroc aux activités louches de 1xBet.

### Mobilisation collective

Soucieux de la santé des finances publiques et du développement du sport national, Fouzi Lekjaa a insisté sur l'importance d'une mobilisation collective pour mettre fin aux activités des opérateurs illégaux comme 1xBet. Il a souligné que cette lutte ne se résume pas à une question de finances publiques, mais qu'elle touche également à la souveraineté du pays et à la préservation de l'intégrité du sport national. Selon le ministre, il est de la responsabilité de tous les acteurs concernés – y compris les banques, les médias, les fédérations sportives, et les influenceurs – de s'engager activement pour contrer ces pratiques illégales. M. Lakjaa a conclu en appelant à un débat national sur la régulation des paris en ligne et sur la mise en place de lois plus strictes, afin de protéger les intérêts économiques du pays et d'assurer un environnement sportif sain, exempt de toute forme de manipulation et d'influence néfaste et illégale. ▀

## Station balnéaire Mogador Pourquoi les Sawiris jettent leur dévolu sur Essaouira

**C'est l'une des stations balnéaires inachevées du fameux et néanmoins fumeux plan Azur de Adil Douiri qui vient de faire de nouveau l'actualité, la société d'aménagement d'Essaouira Mogador (Sae-mog). Éclairage.**

**AHMED ZOUBAÏR**

**C**e chantier n'arrête pas d'être relancé sans être complètement achevé malgré la succession à sa tête depuis le début des années 2000 d'une kyrielle de directeurs généraux dont un certain Aryn Alami (entre 2006 et 2012), co-fondateur avec Adil Douiri, devenu entre temps ministre du Tourisme (202-2007), de la banque CFG. Le dernier communiqué du Conseil de la concurrence, en date du 5 décembre, fait état du projet de rachat de la société par un consortium étranger, à travers l'acquisition de 100% du capital social et des droits de vote associés.

Dirigé par le milliardaire égyptien Samih Sawiris (cadet des frères Naguib et Nassef, 8 et 5<sup>e</sup> place du classement Forbes des fortunes africaines), ce regroupement est composé, en plus de l'entreprise du chef de file « Orascom Investments LLC », des sociétés « Al Nowais Investments LLC » et « Eastern Investment LTD », toutes domiciliées aux Emirats-arabes unies, qui ont la réputation d'être un paradis fiscal. Aux côtés des trois enseignes figure une personne physique qui n'est que le frère du leader de cette opération : Samih Onsi Naguib Sawiris », installé aussi à Dubaï, aux Emirats Arabes Unis, qui se présente comme « l'actionnaire de référence et bénéficiaire ultime de la société Orascom Development & Management, société de droit suisse active dans le secteur de l'immobilier ». Le même investissement touristique en panne a fait l'objet d'un mémorandum d'entente et d'une signature officielle le mercredi 22 février 2023. Les signataires côté marocain sont la ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire Fatim-Zahra Ammor, son ex-collègue de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des politiques publiques Mohcine Jazouli, les responsables de la société d'ingénierie touristique (SMIT) et de l'agence marocaine de développement des investissements et des exportations (AMDIE). La partie marocaine a conclu ce mémorandum avec un consortium dont le chef de file est le même Samih Sawiris mais avec un tour de table légèrement différent de celui annoncé par le Conseil de la concu-



Samih Sawiris.

rence : Besix et Sunrise Resorts & Cruises, figurant dans la configuration initiale, ont disparu de la dernière, remplacés par de nouveaux investisseurs.

Le montant de l'investissement promis par Samiris et consorts dans la première version est de 4 milliards de DH, 4000 emplois et une capacité de 2000 lits supplémentaires sur Essaouira.

### Vœu pieux

Les composantes du projet promises, la rénovation de l'hôtel Sofitel Golf sous une nouvelle enseigne luxe, la transformation du club house en boutique hôtel, l'aménagement d'une aire commerciale et un pôle de loisirs, une gamme de projets immobiliers haut standing (Une centaine de villas) et last but not least la construction d'un club Med 5 trident... Ce qu'il faut pour donner une taille critique à la station longtemps à la traîne et renforcer la visibilité internationale d'Essaouira dont les atouts sont à la fois balnéaires et culturels. Que vaut l'engagement des Sawiris pour la station de Mogador? « Je pense que c'est du sérieux cette fois compte tenu des garanties, suisse et émiratie », s'enthousiasme un professionnel du tourisme national.

Or, le magnat égyptien a ceci de particulier qu'il n'a encore démarré aucun projet au Maroc alors qu'il était attendu depuis des années sur l'aménagement de Oued Chbika à Tan Tan resté figé au stade de vœu pieux. Une station dont le développement avait fait pourtant l'objet d'une convention d'investissement dès 2007 entre l'État marocain et le groupe Orascom. Un premier planning avait été fixé pour 2015, prévoyant la construction de 8 établissements hôteliers 4 et 5 étoiles d'une capacité de 2500 chambres, tandis que la partie résidentielle faisait état de près de 2000 unités entre villas, riads et appartements, un parcours de golf, un port de plaisance, un complexe d'artisa-

nat et des espaces de loisirs et de restauration. Rien de tout cela n'ayant été réalisé, Oued Chbika, dont l'Égyptien contrôle le foncier, a rejoint le reste des stations virtuelles du Plan Azur. Accusant la crise financière des années 2007-2008 et les attentats de Marrakech d'avril 2011 d'être à l'enlèvement du projet, M. Sawiris reviendra plus tard à la charge avec la promesse que le voyageur allemand FTI dont Orascom détient 30% du capital relancent ce chantier mort-né en partenariat avec des opérateurs hôteliers nationaux. On attend toujours... Or, FTI, considéré comme le 3<sup>ème</sup> voyageur à l'échelle européenne, a déposé le bilan en juin 2024, après la faillite de la société mère FTI Touristik GmbH (4,1 milliards de chiffre d'affaires) en 2022-2023 et 11.000 salariés dans le monde). Un coup de tonnerre dans l'industrie du voyage européenne, cinq ans après la faillite de Thomas Cook.

Ce dépôt de bilan troublant serait le résultat de l'affaiblissement de FTI en raison de la crise sanitaire. Le groupe a pourtant reçu une aide publique d'un montant de 595 millions d'euros du Fonds de stabilisation économique (FSE). Mais seuls quelques dizaines de millions sur cette subvention auraient été remboursés à ce jour, suscitant l'ire des TO concurrents TUI et DER Touristik. Résultat : le gouvernement fédéral a refusé d'apporter une aide supplémentaire au TO pour le remettre à flot. A la lumière du profil du milliardaire égyptien, les observateurs avisés de l'industrie touristique nationale s'interrogent sur les véritables intentions de Samih Sawiris et l'objectif réel qu'il cherche à atteindre en rachetant la station inachevée balnéaire d'Essaouira. En clair, il convient de savoir s'il agit en véritable aménageur-développeur avec une vision de vrai partenaire pour le Resort ou en spéculateur foncier et financier qui cherche à faire une plus-value... ▀



## Le Maigret du CANARD



### Créances en souffrance

# Les banques se désengagent

**Bank Al-Maghrib s'apprête à élaborer un projet de loi permettant aux banques de céder les dettes de leurs clients à des entreprises d'investissement spécialisées. Mais gare aux abus.**

**LAILA LAMRANI**

Les créances bancaires, estimées à quelque 98 milliards de DH, soit 8,6% des crédits bancaires et 7% du PIB, concernent tous types de clientèle. L'objectif est d'alléger les bilans des banques, souvent lestés par des créances en souffrance et de stimuler la croissance du crédit.

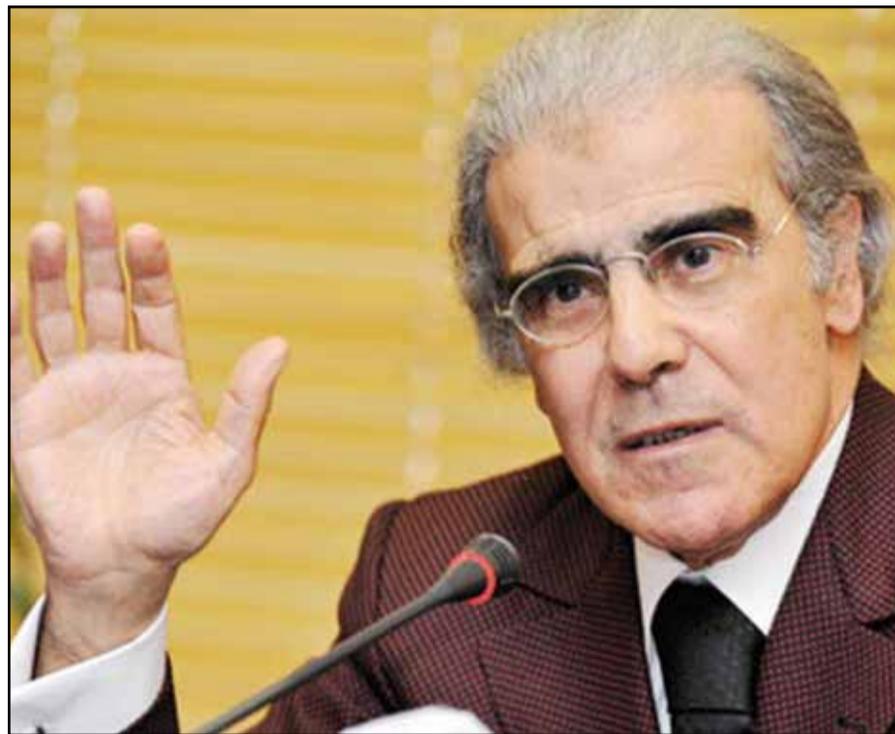
Ce texte contournant l'obligation d'obtenir l'accord préalable des débiteurs soulève des craintes particulièrement sur les pratiques des entreprises acheteuses et les potentiels litiges juridiques. Les banques et les débiteurs sont appelés à agir dans le nouveau cadre légal en gestation, élaboré avec l'assistance technique de la Société financière internationale

(SFI) qui pense que cette réforme est aussi porteuse d'opportunités nouvelles pour les investisseurs et les institutions financières. Or, cette affaire risque de générer bien des conflits et d'abus vu que les sociétés privées de recouvrement ont des méthodes d'une brutalité extrême : surveillance et collectes de données privées, menaces, intimidations, harcèlements, procédures judiciaires abusives et autres pratiques peu avouables.

Nombre d'opérateurs privés, notamment les sociétés de financement, utilisent ces prestataires d'un genre très particulier à qui ils cèdent une portion significative, autour de 10%, voire plus, de la créance recouvrée. Certains organismes publics, alors que l'État dispose depuis 2000 d'un code spécifique pour le recouvrement des créances publiques, font appel aussi à leurs services pour localiser ses débiteurs (entrepreneurs et non-salariés), les intimider et faire pression sur eux. En principe, un établissement public ne devrait utiliser que les moyens légaux de l'État, qui ne sont pas négligeables et qui restent dans les limites de la légalité...

De nos jours, le retard de paiement et les impayés sont devenus monnaie courante. D'où

le recours depuis des années à ces



**Abdellatif Jouahri, wali Bank Al-Maghrib.**

chasseurs de dettes dont l'activité est en pleine expansion. Enseignes indépendantes, elles utilisent tous les moyens pour pousser les récalcitrants ou les mauvais payeurs à passer la caisse. Factures impayées, échéances de crédit non honorées... Ils sont de plus en plus nombreux, les entreprises à externaliser la prestation du recouvrement des petits montants pour mieux se consacrer à la gestion et au suivi des grands clients.

Toutefois, ce mécanisme, même s'il permet aux créanciers de récupérer leur dû, ne fait pas l'unanimité. En cause, l'absence de textes réglementaires clairs qui fait que l'activité évolue dans un certain désordre. Comme le marché au Maroc, à l'inverse de nombre de pays, n'est pas encadré par la loi, il est très difficile de mettre en place des règles déontologiques et éthiques et de les faire respecter par les acteurs du recouvrement.

### Abus

A la rigueur, le périmètre d'action des cabinets de recouvrement doit se limiter à envoyer des « lettres de mise en demeure » ou à contacter le débiteur par téléphone à la maison. Même cette démarche leur est contestée par les avocats qui estiment être les seuls habilités par la loi à agir au nom des créanciers. Nombre de sociétés entretiennent le flou sur leur mission en usant d'un lexique juridique pour faire croire à leurs interlocuteurs qu'elles agissent au nom de la « Justice » et que le remboursement de la créance est obligatoire. Certains recouvreurs poussent le bouchon des

abus trop loin. En plus de chercher à faire régler de manière indue aux débiteurs des frais de procédure indus comme la facturation de la lettre de mise en demeure et le prix de la quittance, ils vont jusqu'à tenter de recouvrer des créances frappées de prescription.

Les témoignages de ceux qui ont eu affaire à des sociétés décrivent des actes qui relèvent du harcèlement. Appels insistants et récurrents parfois à une heure indue, adoption d'un ton menaçant avec lettres utilisant des expressions pour faire peur comme " dernière mise en demeure avant poursuites judiciaires". Les mandataires arrivent parfois à arriver à leurs fins surtout auprès des personnes en situation de fragilité qui méconnaissent leurs droits. Certes, tout débiteur est censé payer ses dettes dans les délais impartis mais les impayés ne doivent pas être exploités pour attenter à ses droits protégés par la loi.

En effet, La loi 09-08 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel permet aux organismes de recourir aux services d'un sous-traitant afin de lui confier une partie ou l'ensemble d'un traitement portant sur les données personnelles de leurs clients. Mais. Cette autorisation est assortie d'une condition: l'obtention du consentement des personnes concernées et le respect des droits d'accès, de rectification et d'opposition». Or, les sociétés de crédit ne cherchent pas généralement à décrocher l'autorisation de leurs clients problématiques. ▀





# Le Maigret du CANARD



## POINT DE VUE

### Abdeslam Seddiki



.....  
**Economiste,  
 ancien  
 ministre de  
 l'Emploi et des  
 Affaires sociales.**  
 .....

## Les mutations de l'économie mondiale et le défi de l'emploi décent

« Les mutations de l'économie mondiale et le défi de l'emploi décent », tel est le thème de mon intervention aux rencontres de l'Université Euromed de Fès sur « l'alliance des civilisations » les 6 et 7 décembre 2024. En effet, le travail et l'emploi ont été de tout temps déterminés par les structures politiques et économiques dominantes. La nature du travail a évolué en fonction du mode de production dominant : du travail servile on est passé progressivement au travail salarié. Ce dernier est en train d'être remis en cause par la robotisation, le numérique et l'intelligence artificielle. Est-ce à dire qu'on assistera à la fin du travail comme le préconisent certains penseurs ? Nous ne le pensons pas : le travail change de statut mais ne disparaîtra pas pour autant. L'intelligence humaine continuera à voir le dessus sur l'intelligence artificielle bien que celle-ci réalise des prouesses fantastiques.

Bien sûr, la transition d'une étape historique à une autre ne se passe pas d'une façon douce et pacifique. On trouve toujours des gagnants et des perdants. C'est le sens même des multiples révolutions qui se sont produites à travers l'histoire. Si le passage de l'esclavagisme au féodalisme, puis au capitalisme a constitué un progrès indéniable pour l'humanité, cela ne veut pas dire que les conditions de vie dans les sociétés capitalistes aient été parfaites. Loin s'en faut. Des milliers de travailleurs astreints aux journées longues de travail, sans aucune sécurité ont perdu leur vie sur les chantiers, des salaires assurant à peine la survie des travailleurs et de leur famille. Il a fallu des décennies de luttes sociales avec l'appui des organisations syndicales naissantes pour imposer une législation du travail instaurant une généralisation de la sécurité sociale, un salaire minimum, l'âge légal du travail... La création de l'Organisation Internationale du Travail en 1919 a joué un grand rôle pour une gouvernance tripartite (gouvernements, patronat et travailleurs) des questions liées au travail. Les dizaines de conventions adoptées par cette organisation portant sur différents aspects liés au travail constituent un référentiel indispensable pour les partenaires sociaux. Parallèlement à cette évolution sur le terrain, la théorie économique relative au travail a évolué selon les écoles de pensée.

Sans remonter jusqu'à Ibn Khaldoun qui était précurseur en la matière dans son œuvre « Al-Muquaddima », traduite en français sous le titre « Discours sur l'Histoire Universelle » (3 tomes), considérant le travail comme « source de création de la richesse », on soulignera l'apport de trois écoles : l'économie politique anglaise, la théorie marxiste ou la critique de l'économie politique et l'économie néo-classique. A la première école, on emprunte l'idée de « valeur-travail » en ce sens que la valeur des marchandises produites est déterminée par la quantité du travail qui y est incorporée. Reprenant cette idée en la dépassant, Marx a introduit une distinction entre travail et force de travail. En effet, le salarié ne vend pas son travail, mais sa force de travail considérée comme une marchandise. La différence entre les deux concepts est de taille.

Alors que la valeur de la force de travail correspond au salaire perçu par le travailleur, la valeur produite, le travail, correspond à la valeur de la marchandise. La différence constitue la plus-value extorquée

par le capitaliste. Ce qui explique l'exploitation du travail par le capital. Ce faisant, la théorie marxiste offre ainsi une arme redoutable au mouvement ouvrier pour exiger de meilleures conditions de travail et jette les jalons de ce qui deviendra par la suite « le travail décent » tel qu'il est reconnu par les conventions de l'OIT.

Pour contrecarrer cette théorie, on assista à la fin du XIXème, début XXème siècles, à l'apparition d'un courant de pensée dénommé néo-classique. Ce courant a eu recours à un appareil mathématique sophistiqué pour donner à l'économie un semblant de scientificité et d'exactitude à l'instar des sciences pures comme les mathématiques ou la physique, élabore une fonction de production dont les variables sont le travail et le capital. Chaque facteur est rémunéré selon sa « productivité marginale ». Ainsi, ce courant de pensée libérale traite le travail, et donc le salarié (qui est un être humain en chair et en os) comme il traite la machine. Cette approche très peu humaniste, a influencé certains gestionnaires des « ressources humaines » et toute

une théorie sur le « capital humain ». Il y va ainsi du taylorisme et du fordisme qui ont fait l'objet de plusieurs critiques notamment au niveau de la « déshumanisation » du processus de production en imposant aux travailleurs des cadences infernales pour suivre celles des machines, faisant d'eux de nouveaux esclaves. Le film de Charlie Chaplin « les temps modernes » (1936) est un réquisitoire contre le travail à la chaîne et les conditions de vie d'une grande partie de la population occidentale lors de la Grande Dépression, imposées par les gains d'efficacité exigés par l'industrialisation des temps modernes. Sans parler des conditions de travail inhumaines imposées aux populations des pays colonisés. Si ces deux systèmes ont été abandonnés, leur esprit n'a pas disparu pour autant. Le travail à distance, la robotisation, le numérique et l'Intelligence artificielle, s'ils sont porteurs de progrès certains présentent en même temps des risques à la fois pour les travailleurs et pour la société dans son ensemble. Ces nouvelles découvertes techniques n'ont pas comme première finalité de servir l'être humain, ni de faciliter la vie aux travailleurs, mais plutôt, elles s'inscrivent dans une logique productiviste et de compétitivité à l'extrême qui ne font qu'aggraver le fossé entre pays et entre les pauvres et les riches au sein de chaque pays.

Ainsi, le travail individualisé se substitue de plus en plus au travail socialisé. Ce qui accentue l'aliénation du travailleur et l'affaiblissement du mouvement syndical. A l'ère où les techniques évoluent à un rythme effréné et où les cycles du produit se raccourcissent, les travailleurs, pour ne pas se retrouver en chômage, doivent constamment s'adapter à la technique. Ce qui les met dans une situation d'insécurité. Et le travail est vécu comme un moment de « torture » et non comme un moyen d'accomplissement. C'est un travail commandé par ordinateur, payé le plus souvent à la tâche et réalisé par des personnes qui ne sont ni des salariés ni de véritables entrepreneurs. On assiste ainsi, à un certain abêtissement qui rappelle par certains côtés les pires formes d'asservissement du travail humain. Ce « capitalisme de plateforme » n'est autre qu'un retour à un nomadisme de type nouveau.

In fine, l'enjeu de ces transformations n'est pas seulement économique et social, il est aussi sociétal, voire civilisationnel. ▀

### Mondial 2030

## La Fifa valide officiellement la candidature tripartite Maroc-Espagne-Portugal

Le Maroc, le Portugal et l'Espagne ont été officiellement désignés comme pays hôtes de la Coupe du Monde FIFA 2030, par le Congrès de la Fédération internationale de Football Association, réuni mercredi 11 décembre 2024 en session extraordinaire par visioconférence.

Lors de cette session, présidée par le président de la FIFA, Gianni Infantino, depuis Zurich, les membres du Congrès ont validé l'attribution des trois matches du centenaire en 2030 à l'Uruguay, à l'Argentine et au Paraguay, tandis que l'Arabie Saoudite a été confirmé comme pays hôte du Mondial 2034. Les trois dossiers ont été approuvés par acclamation par les 211 fédérations membres de la FIFA, qui ont voté séparément sur la procédure de désignation adoptée par la FIFA et sur les candidatures respectives. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Infantino a déclaré que « dans le monde divisé d'aujourd'hui (...) être capable de se mettre d'accord sur quelque chose comme ça représente un message extraordinaire ». « Nous vivons l'unité. Nous vivons l'inclusivité. Nous vivons le football », a-t-il affirmé sur un ton solennel. Pour sa part, le président de la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF), Fouzi Lekjaa, a exprimé sa reconnaissance aux Fédérations membres de la FIFA pour avoir rendu possible « ce moment de bonheur partagé, un moment riche à plusieurs titres, à commencer par cette représentativité universelle, rarement vue ou vécue dans d'autres domaines ». ▀





## Bec et ONGLES



Abdelilah Benkirane, secrétaire général du PJD

# Laïcité ou pas, je ne peux prêcher que dans le désert

Une équipe du Canard a été reçue par le leader du PJD Abdelilah Benkirane dans son domicile de Rabat où il se morfond dans la solitude.

Propos recueillis par  
**LAILA LAMRANI**

**Vous avez mis rapidement fin à la polémique avec le ministre des Habous et des Affaires islamiques Ahmed Taoufik au sujet de la laïcité. Quelle est la raison ?**

Je sais que certains voulaient voir se prolonger le match avec mon ami Taoufik. Mais ce dernier n'est pas une cible pour moi. D'où ma décision de mettre fin à la controverse en lui présentant même mes excuses.

**Pourquoi M. Taoufik n'est pas une cible pour vous ?**

Ce n'est pas un bon client pour moi dans ma façon de faire de la politique à la sauce populiste. Le sujet de la laïcité et ses sous-bassements politiques et idéo-

logiques sont un casse-cou pour moi. Comme je suis prudent, j'ai préféré ravalier ma fierté plutôt que de m'engager sur un terrain dangereusement glissant.

**Vous vous êtes assagi, on dirait ?**

Pas vraiment. C'est les sujets qui m'intéressent, où je peux donner la pleine mesure de mon populisme, qui manquent atrocement. La politique n'est plus ce qu'elle était.

**Mais encore ?**

Je me sens surqualifié par rapport à mes adversaires politiques qui ont du mal à me donner du fil à retordre sur des questions qui me passionnent.

**Mais vous représentez un**

**parti de l'opposition qui a gouverné le pays pendant une décennie. Vous avez des choses**



**à dire sur la politique actuelle et ce ne sont pas les sujets qui fâchent qui manquent ?**

Certes, mais je n'ai plus envie de me fâcher avec quiconque, surtout que ma voix de prédicateur populiste ne porte plus depuis que nous avons été expé-

diés sur les travées de l'opposition. Mon heure de gloire, je l'ai vécu quand j'étais au pouvoir. A cette époque, j'ai été écouté, je racontais des blagues et cela me procurait une grande audience populaire

**Mais il y a la vie chère, le pouvoir d'achat, le mal-être des retraités, le casting gouvernemental... On ne vous a pas entendu sur ces sujets grand public...**

Mais personne n'est sensible à la misère politique et matérielle du PJD, de ses ouailles et de son chef? Cette mouise impacte notre moral en nous empêchant de faire semblant d'agir pour l'intérêt du petit peuple. Les problèmes du PJD sont devenus grands. Laïcité ou pas, je ne peux prêcher que dans le désert. ▀

## Région du Sahel La France perd le Tchad



Le président Déby avec Emmanuel Macron.

**N**ouveau coup dur pour la France qui perd l'un de ses derniers points d'ancrage au Sahel : le Tchad. Deux Mirage 2000-D ont décollé mardi 10 novembre 2024 de la base aérienne de Kossé à N'Djamena. La France a commencé à retirer ses forces du Tchad, a annoncé mardi 10 décembre l'état-major de l'armée française, après le souhait exprimé par N'Djamena de rompre les accords de sécurité et de défense avec Paris. « Prenant acte de cette décision et dans la continuité de l'évolution de leur présence militaire en Afrique, les armées françaises retirent ce jour la capacité chasse présente à N'Djamena », a fait savoir dans un com-

munié l'état-major des armées. La décision de « mettre fin à l'accord de coopération en matière défense » avec la France fait l'objet dans un communiqué du ministère tchadien des Affaires étrangères, rendu public le 28 novembre dernier alors que le chef de la diplomatie française Jean-Noël Barrot se trouvait dans la capitale N'djamena. » La France doit considérer désormais que le Tchad a grandi et mûri, que le Tchad est un pays souverain et très jaloux de sa souveraineté », avait expliqué le ministre tchadien des Affaires étrangères Abderaman Koulamallah dans une déclaration conjointe axée principalement sur la guerre civile qui ravage le Soudan voisin. Après le Mali, le Burkina Faso et le Niger, c'est donc au tour du Tchad de Mahamat Idriss Déby de rompre ses accords militaires avec l'allié historique français. Cette rupture vient s'ajouter à une série de revers pour la diplomatie française en Afrique de l'Ouest. Après le départ forcé de ses troupes du Tchad, Paris perd un bastion stratégique dans l'espace sahélien qu'elle avait traditionnellement dominé sur les plans militaire et diplomatique. Historiquement, le Tchad était un partenaire de premier

ordre de la France dans cette région de tous les dangers., en se rendant aux funérailles d'Idriss Déby Itno père en 2021, le président français Emmanuel Macron avait symboliquement validé la transition militaire menée par son fils, Mahamat Idriss Déby. Mais en politique comme en géopolitique, rien n'est définitif. Ça fonctionne au gré des intérêts. ▀





# Le MIGRATEUR



## Chute de Bachar Al Assad

# Ère nouvelle ou nouvelle "Syrie noire" qui démarre ?

**Le régime bassiste, réputé criminel et sanguinaire, qui régnait pendant plus de 50 ans sur le pays, a été balayé en moins de 15 jours. Le président déchu, Bachar Al Assad, a trouvé refuge en Russie de son allié Poutine.**

**LAILA LAMRANI**



Un pays profondément éprouvé, partagé entre espoir et incertitude...

« La Syrie est à nous, elle n'est pas à la famille Assad ! » Dans les rues de Damas, l'heure était à la liesse, dimanche 8 décembre. Quelques heures plus tôt, les insurgés conduits par le groupe islamiste Hayat Tahrir al-Sham, annonçaient à la télévision publique la chute du président Bashar al-Assad et la "libération" de la capitale syrienne, après une offensive rapide. Le régime bassiste, réputé criminel et sanguinaire, qui régnait pendant plus de 50 ans sur le pays a été balayé en moins de 15 jours.

«Après cinquante ans d'oppression sous le pouvoir du [parti] Baas et treize années de crimes, de tyrannie et de déplacements, nous annonçons aujourd'hui la fin de cette ère sombre et le début d'une nouvelle ère pour la Syrie », ont déclaré les rebelles. L'arrivée au pouvoir de Bachar Al Assad en 2000 après le décès de son père Hafez est néanmoins synonyme d'espoir dans la population. L'image du réformateur se dissipe avec l'arrestation et l'emprisonnement d'intellectuels, d'enseignants ou d'autres adhérents au mouvement de réforme, au terme d'un bref "printemps de Damas". Quand le Printemps arabe débarque en mars 2011 en Syrie, des manifestations pacifiques appellent au changement. « Plus populaire que ne l'étaient Ben Ali [en Tunisie] et Moubarak [en Egypte], le président syrien se croit immunisé contre un soulèvement général. Il laisse ses forces de sécurité tirer sur les manifestants, les rafler et les torturer, ce qui contribue à la propagation de la colère ». Dans le cadre des réformes promises, le gouvernement syrien annonce cependant la tenue d'un référendum le 26 février 2012 sur une nouvelle Constitution qui met fin à la prédominance du parti Baas

et instaure théoriquement le pluralisme politique. Trop peu pour calmer la colère.

Bachar al-Assad, qui est également commandant des armées, mène alors une répression brutale qui tourne à la guerre civile. Pendant la guerre, qui a fait plus de 500 000 morts et provoqué le déplacement de la moitié de la population, le dirigeant est toujours resté ferme sur ses positions.

Bachar al-Assad parvient aussi à écraser toute résistance par l'utilisation d'armes chimiques.

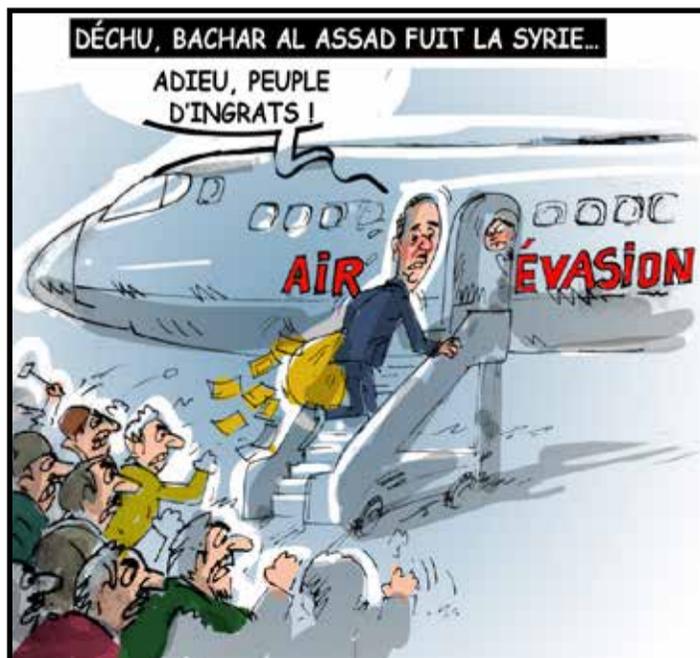
Cette attaque avait conduit les États-Unis, la France et le Royaume-Uni à planifier des bombardements sur des postes stratégiques pour le pouvoir avant qu'un accord de dernière minute soit finalement conclu entre Washington, Moscou et Damas.

En 2014, le groupe Etat islamique (EI), venu d'Irak, conquiert de nombreux territoires en Syrie avec notamment la prise de Raqqa, qu'il proclame comme sa capitale. Au fil des mois, une coalition internationale contre le groupe islamiste, menée par les États-Unis, se forme. En 2015, la Russie s'engage directement sur le champ de bataille aux côtés de Bachar al-Assad, qui a demandé officiellement l'aide de Moscou, reconnaissant l'usure de son armée qui a subi plusieurs déroutes. A la faveur du soutien de ses parrains iranien et russe, le chef d'État syrien réussit alors à reconquérir les deux tiers du territoire. En 2017, le groupe EI perd Raqqa, tandis que deux ans plus tard, le leader du mouvement, Abou Bakr Al Baghdadi se tue avec sa veste explosive lors d'une opération des forces spéciales américaines. Même au pic de la guerre civile, le président syrien

reste imperturbable, convaincu de sa capacité à écraser une rébellion qu'il dénonce comme "terroriste" et fruit d'"un complot" ourdi par des pays ennemis pour le renverser. Les nouveaux rapports qui s'installent dans la région, à la faveur de la guerre génocidaire sioniste contre les Gazaouis, le laminage du Hezbollah et l'affaiblissement de l'Iran de ses proxys chiites signent la fin de son triste régime. Il aura tenté jusqu'au bout pour se maintenir au pouvoir. En vain. La messe était dite. Al Assad et sa famille quittent, résignés, la Syrie pour un exil glacial en Russie chez son ami Vladimir Poutine qui n'a non plus rien fait pour contrer l'offensive des rebelles et sauver son grand allié du Proche-Orient. Les observateurs vont désormais scruter les moindres faits et gestes des nouveaux maîtres de

Damas. Il faut dire que ces derniers, nonobstant leur couleur politique, n'ont pas la tâche facile et doivent neutraliser le jeu obscur de plusieurs acteurs internes et externes qui ont des intérêts dans le pays. Et puis, les chutes des régimes despotiques ne s'accompagnent pas automatiquement, comme cela a été le cas en Irak et en Libye, de stabilité et de prospérité pour les citoyens...Loin s'en faut.

Cela dit, les tombeurs de Al Assad vont-ils démentir les pronostics pessimistes et réussir à mettre en route une transition en douceur en pacifiant un pays divisé entre plusieurs factions religieuses ou s'embarquer dans des luttes de pouvoir impitoyables qui prendront de nouveau en otage la population ? Nouvelle ère pour les Syriens ou nouvelle "Syrie" noire qui commence ? ▸



le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4

Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)

Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou

[a.chankou@lecanardlibere.com](mailto:a.chankou@lecanardlibere.com)

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

[s.berhil@lecanardlibere.com](mailto:s.berhil@lecanardlibere.com)

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



# Et BATATI ET BATATA



## Mot Fléchés

FLUEUR DES CHAMPS FLUEUR TRÈS CULTIVÉE	MONNAIES ROMAINES EXTRAIT VÉGÉTAL	PLANTE SAUVAGE ET... APERITIVE	FLUEUR À LIQUEUR TROUSSEAU	LAINÉ DÉCOUSSE	MISTELLE SPERMAL AU LAÏO	FLUEUR D'AUTOMNE DOUTS
BOUT DE PAIN HIBOU		ÉPORS STARGOIT TUMBLER DES VÉTÉTAIR		RÔDAT ÉTAT AFRICAIN		
		ÉPREUVE DE TROT			PREMIÈRE VERVE ROUGE POMME	
COLLE JACQS À BASE DE OUI	MISSE		FAIRE DU VÉLO ORDRE			
		LABYRINTE PASTIL DES HEURTURINS			FLÔTÉ ARRIVÉES À FRAIS RENNES	CONFÈRE
VELLES MONNAIES	VICTOIRE D'EMPIRE UNE PLANÈTE		SALLES PARRESSEUR			
		UNE DES NOUAS		SALUT ROMAIN	POSSESSIF VIEUX VÉLO	
EXAMEN BIBO-TILLE		DANS LA BOSQUÉE ATMOS- PHÈRES				COURON- NÉES
			PERROCH SEMAI AU MIEUX			
POSE PLAIN	NOUVE FLUEUR DE PROVENCE			C'EST-À- DIRE SOLENNÉ	ARTICLE BROYA	
		SERVICE NON RENDU POÉSIE GREC			PROFES- SEUR ARRÊTÉ LARNE	CHAÎNE DE MONTAINES
MANILON ÉCRAN		DANSE CUBAINE	DONNE LE TON TROUBLES	ARRIVÉE PÈRE LADY		
	CHER À ARAGON ILE DE FRANCE				PATRON DES OUVRIÈRES BANK AU JAPON	
FLUEUR TOURNAI VIVANT LAINÉ			FLUEUR TOURNAI POSSESSIF			
				ÉPUSA PÉROCK		FIN DE VERBE TÉRA- OCTET
PERSON- NAGE DE BD	SANS ENGRAM		PRÉVENIR			
						MESURA

## Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

**Horizontalement**  
 [1] Ils font la guerre sans y être contraints. [2] Période. Début d'oisiveté. Négation. [3] Epanouissement de l'art aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles. [4] Priés de recommencer. Saint Brésilien. [5] Article retourné. Un peu d'eau. Aperçus. [6] Aux deux bouts d'un rail. Dans le puy de Dôme. [7] Frère de Moïse. Vêtement romain. [8] Sous une table. Utilisa. [9] Conceptions. Cardinal. [10] Note. C'est une planète. [11] Refus d'avouer. Cheval de Bellérophon.

**Verticalement**  
 [A] Vibration de l'air produisant le son. [B] Petite chauve-souris. [C] Dans le Pas-de-Calais. Bramera. [D] C'est une plante quand elle est fétide. Enlevées. [E] Met sous l'eau. Prenom féminin. [F] Faits par un homme de métier. Dans Tipperary. [G] Prise en charge. [H] Te rendras. Une partie d'oasis. Sigle d'un service de police. [I] Voyagera sur la mer. [J] Attirasses sur toi. [K] La fin d'anesthésie. Repandit

## Mots Mêlés

E	G	B	R	O	N	C	H	E	S	E	N	N
T	U	E	E	S	T	O	M	A	C	E	I	I
A	E	O	G	N	A	O	M	L	Z	M	T	E
L	T	T	J	A	E	E	A	U	A	O	S	R
P	E	O	R	L	H	V	R	C	O	U	E	B
D	O	L	R	L	I	P	H	C	M	P	T	E
M	E	E	O	C	L	O	O	A	N	A	N	T
O	V	I	U	L	I	E	L	S	I	A	I	R
R	R	L	O	R	Y	A	U	B	E	U	P	E
T	E	L	E	F	H	P	I	Q	S	O	D	V
E	C	E	E	T	E	T	A	T	S	O	R	P
I	A	O	R	T	E	S	T	I	C	U	L	E
L	I	G	A	M	E	N	T	O	N	E	R	F

- A arts
- B branches
- C cavalot chariot
- D des
- E emme
- F fab
- I irritant
- J jus
- L ligament
- M mûre
- N nœud
- O omphale
- P perches
- R rôt
- S sés
- T tertiaire
- U un
- V vertice

## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	1	5	9	8		2		7
				6				
	2	8				5		
	5		3	9	7			
9	3	4	6		8	7	2	5
			5	4	2			3
		7				6	4	
				2				
2	6		7	9	8	5		

## A méditer



« Nul n'est plus chanceux que celui qui croit à sa chance. »

Johann Wolfgang von Goethe

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

4	2	7	6	5	8	1	9	3
1	3	5	4	2	9	8	6	7
9	6	8	7	1	3	2	5	4
6	8	2	9	7	1	3	4	5
7	1	3	5	4	6	9	2	8
5	4	9	3	8	2	6	7	1
3	7	6	1	9	4	5	8	2
8	5	1	2	6	7	4	3	9
2	9	4	8	3	5	7	1	6

### Mots fléchés

O	M	Q	V	B	B	U
F	U	R	I	E	U	S
T	E	N	T	A	T	R
E	R	S	E	I	O	A
E	T	R	E	P	I	E
P	A	R	V	I	S	P
T	E	E	S	S	A	I
A	L	I	E	N	T	A
A	N	O	N	A	G	E
T	N	T	S	C	I	E
T	E	U	T	O	N	R
A	I	F	E	U	V	A
Q	U	O	I	D	E	T
P	U	B	N	L	T	U
E	U	H	A	R	U	F

### Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	F	A	N	T	A	I	S	I	S	T
2	A	V	I	O	N	O	R	T	I	E
3	R	E	C	E	R	T	A	I	N	E
4	D	U	R	S		G	S			
5	E	G	O	I	S	T	E	M	O	S
6	E	L	I	N	G	U	E	R	A	I
7	A	T	E	S	T	E	S			
8	N	E	P	O	S	S	I	S		
9	A	T	L	A	S	E	N	S	V	
10	R	E	E	L	L	E	S	E	A	U
11	E	S	T	O	U	T	A	R	D	E

### Mots Mêlés

### Mots Mêlés

Solution : Piqûre



# Et BATATI ET BATATA



Bizarre



## Le miraculé du sèche-linge

A quelques secondes d'une mort certaine, littéralement. Un homme a évité de peu de mourir dans une impressionnante explosion le 28 mars dernier dans une laverie de La Corogne (Espagne), rapporte La Vanguardia relayée par Midi Libre.

Dans des images enregistrées par une caméra de vidéosurveillance, on voit un client de la laverie rassembler ses affaires propres et quitter les lieux. Dix secondes plus tard, une énorme déflagration détruit intégralement l'espace, soufflant même les vitres de la boutique. La vidéo, initialement relayée le 2 avril par Voz de Galicia, a déjà été plus de 31.000 fois sur Twitter.

Dans le détail, quelques secondes après le départ de l'homme, la porte d'un sèche-linge s'ouvre d'un seul coup et des vêtements en sortent. Immédiatement après, on voit des flammes s'échapper du tambour avant qu'une explosion énorme ne survienne. Selon La Vanguardia, la façade du bâtiment a été très endommagée.

Selon un témoin, un autre client aurait fait l'erreur de laisser un briquet de type clipper et un chargeur de briquet dans une poche en mettant ses vêtements à sécher. Interrogé, le propriétaire de la laverie n'a pas confirmé les faits, exprimant seulement son mécontentement que la vidéo de l'incident ait fuité.

## Brave health

Les 42,195 km de la 46e édition du marathon de Paris n'ont pas fait froid aux yeux de Barbara qui, comme des milliers d'autres participants, amateurs ou professionnels, vient d'y participer. Mais si elle a déjà couru 14 fois cette mythique traversée parisienne, Barbara en est désormais, à 83 ans, la doyenne !

Au départ de l'épreuve, l'objectif de la vieille dame, qui court « tout le temps, entre 45 et 50 kilomètres par semaine, quatre à cinq fois par semaine », est de boucler la course en moins de 6 heures 30. Pari rempli : acclamée par le public, l'octogénaire termine avec un chrono de 6h21 !

« Je suis contente, déclare-t-elle après avoir repris son souffle. Fièvre, c'est beaucoup dire, je serais fière si j'avais fait un meilleur temps. Mais je ne suis pas déçue parce que je ne pouvais pas faire mieux ». Loin d'être découragée, Barbara courra pour la 47e édition du marathon de Paris et pour le marathon de Dublin, en Irlande, à la fin de l'année. Sacrée championne !

## Un concours en béton

Une histoire belge en chair et en béton ! Depuis le 21 mars dernier, des citoyens belges de la région flamande peuvent participer à un concours pour le moins original.

Ces derniers ont le droit de se débarrasser des dalles de béton qui se trouvent dans leur jardin, dans la cour de leur immeuble ou même dans leur rue, rapporte le média

Comme le précise le site, cette opération, organisée par la région néerlandophone, vise à lutter contre l'artificialisation des sols tout en favorisant le retour de la biodiversité en milieu urbain.

Sans réelle surprise, la ville qui aura supprimé le plus de bitume terminera à la première place du podium. Pour le moment, la compétition oppose les villes de Bruges, Anvers, Gand et Louvain. Toujours selon RTBF, certaines municipalités encouragent les citoyens à participer au concours. Pour ce faire, elles n'hésitent pas à leur fournir des véhicules permettant ainsi de récupérer les débris afin de les recycler.

Vous l'ignorez peut-être, mais ce type de défis existe déjà aux Pays-Bas, où il rencontre un énorme succès. Il faut dire que cette action a végétalisé les rues, les trottoirs, les façades et autres espaces.

En Belgique, celles et ceux qui souhaitent apporter leur pierre à l'édifice doivent se munir d'une autorisation de la commune avant de « casser du béton ». À noter que la compétition prendra fin le 31 octobre 2023.



## Rigolard



■ Deux singes discutent dans un laboratoire :

- Tu vois le type en blouse blanche là-bas ? Eh bien, j'ai réussi à le dresser. À chaque fois que j'appuie sur ce bouton, il m'apporte une banane.

\*Trois amies veulent s'acheter des glaces et s'arrêtent chez le glacier. Les deux premières sont très jolies, mais la troisième est très moche. Le vendeur leur demande leurs prénoms :

- Moi, je m'appelle Rose, car lorsque je suis née, une feuille de rose est tombée dans mon berceau.

- Moi, je m'appelle Prune, car lorsque je suis née, une feuille de prunier est tombée dans mon berceau.

- Moi, c'est Poutrelle !

■ Deux moustiques sont en train de discuter :

- Tu sais, explique le premier, en vrai, les hommes nous aiment bien.

- Ah, je pensais plutôt le contraire, dit l'autre.

- Si, si, je te jure. Hier soir, il y en a un qui a passé toute la nuit à m'applaudir !

■ Un homme a été cambriolé.

Le lendemain, le commissariat le prévient qu'on a arrêté le voleur et le convoque.

L'homme, immédiatement, demande au policier :

- Puis-je parler au voleur ?

- Pour lui dire quoi ?

- Ecoutez, monsieur l'inspecteur, il a pénétré chez moi à 2 heures du matin sans réveiller ma femme. S'il m'explique comment il a fait, je retire ma plainte !

■ À quel temps est la phrase suivante : "Il pleuvait fort ce jour-là".

Toto répond :

- Un sale temps, madame !

■ Un type dit à son copain :

- Chaque fois que je m'engueule avec ma femme, elle devient historique !

- Tu veux dire hystérique !

- Non, historique ! Elle se souvient de tout ce que j'ai fait de travers... du jour... et de l'heure.

■ En visite dans un musée, Toto bouscule un vase qui tombe par terre et se casse en mille morceaux. Le directeur arrive et s'empare :

- Tu te rends compte ? ! Tu viens de casser une pièce vieille de 900 ans !

- Ah ? Ouf, j'ai eu peur, je croyais qu'elle était neuve !

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact :

**0661252000**

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni  
Contactez-nous au 0661177444





# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)